

Jésus n'est pas un garçon poli

« Qu'est-ce qu'un type affamé qui maudit un figuier parce qu'il ne porte pas de fruits en hiver ? Un dingue.

Qui guérit une femme pour qu'elle lui fasse à manger ? Un rustre.

Qui vous menace de l'enfer ? Un rabat-joie.

Qui s'invite sans prévenir ? Un mal élevé.

Jésus est dingue, rustre, rabat-joie, mal élevé. Jésus m'agace. Il exaspère en moi la femme aux petites vertus. D'ailleurs, il n'aime pas les femmes aux petites vertus, les consciencieuses. Jésus aime les femmes sans vertu. Il les malmène, il les rudoie, ces qualités sociales, ces ornements de la bienséance.

Jésus n'est pas un garçon poli. Il veut le scandale, la pierre abrupte où les politesses se

cassent la figure. Car c'est peut-être la dernière chance d'apercevoir ce qu'il y a au-delà des vertus. Au-delà, où Jésus goûte aux parfums des pécheresses, respire les huiles des femmes, touche les intouchables, parle aux proscrits, pardonne aux impardonnables.

Pour ça, Jésus aime ceux qui se risquent à tomber. Il aime les estropiés et les boiteux.

C'est la seule façon de reposer sur sa poitrine ou de s'asseoir à ses pieds.

"La chute, c'est le salut", voilà ce qu'il dit, le dingue, le rustre, le rabat-joie, le mal élevé.

Un jour ou l'autre il faudra bien oser.

Laisser nos conventions se casser, même un peu, la figure.

Ce doit être ça, le début de l'amour. » ●